

## Mettre en place un observatoire de la fréquentation

# L'observatoire Bountîles prône le sur-mesure

**Les premiers observatoires de la fréquentation Bountîles<sup>1</sup> ont vu le jour sur les îles de Port-Cros et Porquerolles. Une démarche de long cours dont les travaux sont basés sur des protocoles méthodologiques rarement standardisés.**

Connaître les usagers des espaces protégés, comprendre leurs attentes et analyser les modalités de fréquentation, sont quelques-unes des motivations à l'origine des premiers observatoires réalisés sur les îles de Port-Cros et Porquerolles. Pour Céline Maurer, directrice adjointe du Parc national de Port-Cros, « mieux connaître cette fréquentation était un préalable à la mise en œuvre d'une politique de gestion ». En l'absence de méthode standardisée, scientifiques, gestionnaires, usagers et professionnels se sont investis depuis 2001. La démarche vise à élaborer un outil d'aide à la gestion de la fréquentation des deux îles. Ainsi est née Bountîles, une base d'observation des usages nautiques et terrestres. La construction de ces observatoires relève d'un projet de recherche appliquée qui se poursuit toujours. L'observatoire présente un double intérêt, soutient Céline Maurer : « Il s'agit de développer une méthode de suivi novatrice et d'affiner les connaissances dans le domaine des sciences sociales, domaine plutôt délaissé jusqu'alors par nos services. L'observatoire, qui s'intéresse aussi bien à la fréquentation terrestre que maritime, fournit aussi une base de discussion avec les différents partenaires et acteurs locaux afin d'apprécier et d'avoir une vision commune. »

Mettre en œuvre un observatoire suppose, en premier lieu, de réaliser une étude de fréquentation (la plus précise possible !) susceptible de révéler certains impacts, physiques, environnementaux mais aussi sociaux. Basée sur des approches quantitative, qualitative



© Laurent Migraux - Meeo-dat

Chaque été, les gardes du parc réalisent le comptage des embarcations mouillant autour de Port-Cros. Ces résultats, complétés par des enquêtes auprès des plaisanciers, leur permettent notamment d'organiser leur tour de surveillance en mer.

1. Base d'observation des usages nautiques et terrestres sur des îles et littoraux.

et comportementale, elle s'appuie sur la collecte de données de terrain originales dont la liste dépend de la spécificité de chacun des sites. Un peu comme une énigme policière, il s'agit, à ce stade, de rechercher des choses qui ne sont pas évidentes de prime abord. Un exemple ? Penser aux fréquentations de nuit ou aux catégories de visiteurs, plus marginaux, ceux qui viennent d'une façon différente ou qui ont une autre façon d'approcher l'espace.

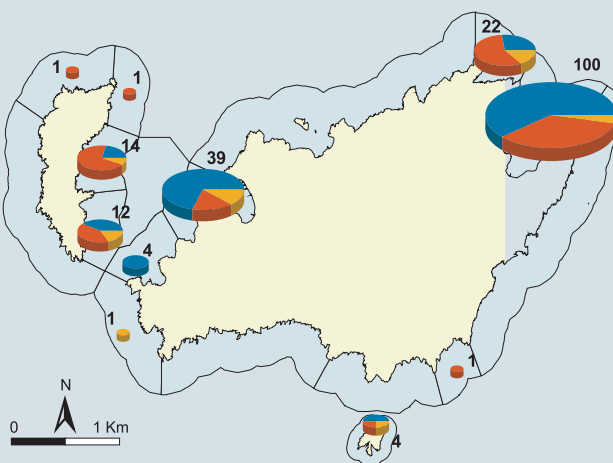
Les données quantitatives découlent essentiellement des comptages, qui peuvent se faire à partir de l'observation directe, avec l'utilisation d'écompteurs, ou bien de photographies obtenues à partir de moyens aéroportés. Les observations qualitatives

sont obtenues à partir de l'utilisation de questionnaires élaborés sur la base de séries d'interviews. Ces techniques d'entretien, de questionnaire ou de sondage permettent de comprendre une réalité sociale. Il convient également de mener des observations directes sur le terrain : l'observation comportementale présente l'intérêt de caractériser les attitudes des visiteurs dans leur espace et de les confronter avec les discours recueillis au cours des entretiens ou dans les questionnaires. En effet, au-delà de la caractérisation et de la mesure de la fréquentation, l'étude participe à la mise en œuvre d'un processus de concertation associant scientifiques, gestionnaires (direction, chefs de secteurs, gardes moniteurs) et usagers.

Les conclusions de l'étude et son appropriation par les gestionnaires conduisent ensuite à imaginer l'observatoire proprement dit dont le principe fondateur vise à disposer d'un outil simple, peu coûteux, opérationnel et évolutif. À Port-Cros et Porquerolles, deux années ont été nécessaires à la création de Bountîles. Ainsi, à partir des résultats de l'étude de fréquentation, les personnels du parc national, les scientifiques, certains usagers et professionnels, ont isolé des pistes de suivi prioritaires. Le travail de recherche a consisté à structurer et hiérarchiser ces pistes afin de définir des indicateurs de suivi cohérents, à tester ces indicateurs avec les gardes et les professionnels, puis à construire les outils opérationnels qui font vivre l'observatoire (base de données, recueil méthodologique, tableau de bord des stagiaires).

Pour ne pas aboutir à une somme d'indicateurs inapplicables, une répétition générale a eu lieu (en 2005) avec les gardes du parc national. Cette étape a matérialisé le passage de relais entre les tests scientifiques et l'application des indicateurs opérationnels sur le terrain.

### Répartition des embarcations île de Port-Cros Jeudi 24 juillet 2008 entre 12 h et 14 h



#### Type de bateau

- voilier
- vedette à moteur
- canot pneumatique
- bateau de plongée
- paquebot croisière
- autre embarcation
- type indéterminé

- 50% de la fréquentation des mouillages est concentrée dans l'anse de Port-Man.

- La flotte hors port est composée de 39% de vedettes à moteur. 53% de voiliers. 8% de canots pneumatiques. En 2008, la proportion des voiliers était souvent la plus importante.

- Nombre moyen de personnes à bord : 4,97

- Nombre total de plaisanciers hors port : 969



La mesure du ressenti des visiteurs renvoie à la connaissance des impacts sociaux.

Pour Céline Maurer, « la principale difficulté est de maintenir la récolte et la qualité des données d'une année sur l'autre même si les indicateurs retenus l'ont été sur des critères de facilité de mise en œuvre. D'ailleurs, le suivi de la fréquentation en "relatif" depuis maintenant 2003 nécessiterait un recalage avec une nouvelle étude exhaustive de la fréquentation ».

Toujours en évolution, l'observatoire s'adapte aux préoccupations du moment ou à l'émergence d'activités nouvelles.

L'accompagnement scientifique permet de garantir la cohérence. « L'avantage de Bountîles, c'est qu'il s'agit d'une boîte à outils à laquelle on peut rajouter de nouveaux modules en fonction de questions nouvelles, développe la directrice adjointe du parc. Ainsi, depuis 2003, un suivi de l'activité plongée a été initié à Port-Cros. En 2009, la réflexion porte aussi sur un nouvel indicateur visant le ressenti des habitants vis-à-vis de la fréquentation. Cette année, nous réfléchissons également à mettre en perspective le suivi de la fréquentation avec celui des impacts en termes d'érosion, d'usages (déchets, consommation d'eau, etc.)... Ces derniers aspects visent à approcher la notion de capacité de charge. Ils relèvent d'un nouveau champ de recherche et devraient permettre une aide à la prise de décision et à la définition d'une politique concertée de la fréquentation. »

Chaque année, les principaux résultats sont

résumés sur des fiches de synthèse (quatre par île). Ils sont présentés aux Port-Crosiens et aux Porquerollais lors de réunions publiques. Les questions sont nombreuses et les débats dépassent souvent la stricte thématique de la fréquentation pour s'engager sur la question du devenir global des îles. Cette appropriation de l'outil par les agents, les responsables du parc, et dans une certaine mesure, les usagers et les populations locales, est certainement un

des aspects les plus innovants du projet. C'est aussi l'assurance d'une certaine pérennité pour ces observatoires. ■

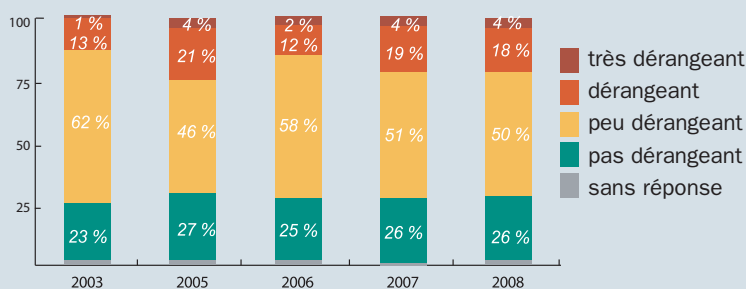
**SOLENN LE BERRE, LOUIS BRIGAND**

LABORATOIRE GÉOMER,  
UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

**XAVIER LAFON - MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE**

>>> Mèls : [louis.brigand@univ-brest.fr](mailto:louis.brigand@univ-brest.fr)  
[solenn.leberre@univ-brest.fr](mailto:solenn.leberre@univ-brest.fr)

## Suivi du ressenti des visiteurs île de Port-Cros 2003 - 2008



La connaissance de la perception de la fréquentation par les visiteurs figure parmi les indicateurs fondamentaux de l'observatoire. En effet, en 2002, une étude de fréquentation a montré que les jours de forte affluence, plus de la moitié des visiteurs avaient éprouvé un sentiment de foule qui nuisait à la qualité de leur visite. Un tel degré d'insatisfaction avait alerté le parc national et justifié la recherche de mesure de régulation des pics de fréquentation ainsi que la mise en place d'indicateurs de suivi qualitatifs. Depuis 2003, les tendances sont stables. En été, un quart des visiteurs venus en navette à Port-Cros n'éprouvent aucun sentiment de foule, tandis que 75 % d'entre eux éprouvent une gêne au contact des autres visiteurs. Ces résultats ont justifié un approfondissement du suivi en 2009. Il s'agira d'affiner la connaissance des perceptions des visiteurs en différenciant les différents secteurs de l'île (le port, les plages, les sentiers, le village). ■

## Bountîles fait école

Riches de l'expérience entamée à Port-Cros et Porquerolles en 2003, d'autres gestionnaires d'espaces protégés ont fait appel au laboratoire Géomer (CNRS) de l'université de Bretagne occidentale pour se doter d'outils similaires. C'est ainsi que le Conservatoire du littoral et le SyMEL (Syndicat mixte des espaces littoraux de la Manche) ont souhaité se doter d'un observatoire Bountîles pour l'archipel de Chausey. Sur les mêmes principes fondateurs, mais en tenant compte des spécificités locales, notamment les pratiques de pêche à pied, ce nouvel observatoire vise le suivi des usages récréatifs. En parallèle, des carnets de pêche permettent, en collaboration avec des pêcheurs volontaires, de mesurer l'évolution des prélèvements. L'intégration de données relatives aux populations de bivalves, en collaboration avec des biologistes, ouvre de nouvelles perspectives.

Le dernier observatoire en cours de réalisation concerne le Mont-Saint-Michel. En parallèle, une thèse sur la modélisation de la fréquentation est en cours. C'est une des spécificités des observatoires que de chercher à associer des développements méthodologiques à partir de travaux de jeunes chercheurs.

Autre originalité du projet Bountîles : créer un réseau de gestionnaires. Sa réalisation a été possible grâce au programme de recherche national Liteau. L'équipe Géomer a réussi à associer plusieurs organismes gestionnaires autour de réflexions sur des thèmes tels que la capacité de charge touristique, la gestion des flux, la question des mouillages... Ces ateliers réunissent durant deux jours, gestionnaires, scientifiques, usagers et élus. Le dernier atelier Liteau s'est tenu les 11 et 12 juin à Ouessant. ■



Les indicateurs de suivi des activités de plongée ne figuraient pas parmi les priorités de l'observatoire de 2003. Élaborés progressivement, ils sont opérationnels depuis 2006. Les plongeurs sont enquêtés par QCM à l'occasion de la signature de la charte de plongée du parc à la capitainerie.